La «Journée luxembourgeoise» s'est tenue hier à la foire de Hannovre en présence du ministre de l'Economie, Jeannot Krecké

Un rendez-vous empli de tradition

de notre envoyé spécial à Hannovre, Ronny Wolff

La foire de l'industrie à Hannovre est la plus grande du monde et demeure incontournable pour les professionnels du secteur. Hier, lors de la «Journée luxembourgeoise», plus d'une centaine de visiteurs et partenaires se sont rendus au stand collectif national pour se faire un aperçu de l'industrie grand-ducale.

■ La «Journée luxembourgeoise» est un rendez-vous que les ministres luxembourgeois de l'Economie respectent depuis 27 ans. Fidèle à la tradition, Jeannot Krecké a visité hier les neuf entreprises présentes sur le stand collectif luxembourgeois. «Il est important de sentir le pouls de l'industrie, là où il y a des nouveautés. Et la Hannover Messe est l'endroit idéal pour ça», a expliqué Jeannot Krecké en guise d'introduction.

Le ministre a insisté sur l'importance de favoriser le secteur industriel au Luxembourg. «Il est plus facile et plus agréable de soutenir un secteur de service. On n'a pas de fumée ni de bruit mais cela ne



Le stand collectif grand-ducal à Hannovre

(Photo: Ronny Wolff)

suffit pas.» Actuellement, les turbulences des marchés financiers montrent qu'il est primordial de ne pas se rendre trop dépendant d'un seul secteur et de ne pas oublier l'industrie des biens matériels. «Mais pour cela, il faut prendre en compte des désagréments», avoue-t-il. Pour le ministre, cela passe aussi par un changement de

mentalité dans la société pour montrer notamment que les marchandises ne viennent pas des supermarchés mais qu'elles sont produites dans des usines.

Le ministre a aussi mis en exergue le rôle privilégié que joue l'Allemagne qui reste l'un des principaux partenaires commerciaux du Luxembourg.

Le ministre s'est aussi exprimé quant à la situation particulière du marché national qui doit d'abord se pencher sur le marché européen sans néanmoins oublier les nouveaux marchés où notre économie peut trouver des niches, mais pas sans condition. «Il ne faut pas oublier les pays émergents comme la Russie, le Brésil, la Chine ou l'Inde, mais il faut insister pour ne pas vendre des produits à bas coût mais des biens de qualité», a ajouté le ministre. Face aux turbulences actuelles, la situation aux Etats-Unis doit être prise au sérieux car il ne suffit pas de réviser sa stratégie vers les nouveaux marchés. «La dynamique se trouve peut-être en Chine, mais la substance est aux Etats-Unis», explique Jeannot Krecké.

ArcelorMittal en route vers «l'autosuffisance»

Lors de la réception officielle chez ArcelorMittal, le vice-president long carbon Europe, Nico Reuter, s'est manifesté en faveur de la Hannover Messe qui est the place where to be pour les professionnels du secteur industriel. Nico Reuter s'est aussi exprimé face à la récente politique de verticalisation du groupe qui entraîne l'achat de mines et de gisements. Comme le minerai de fer et la coke deviennent de plus en plus chers, il est primordial d'augmenter le niveau d'autosuffisance «qui est maintenant de 45 % et que nous voulons porter à 70 %». «Cette intégration verticale augmentera l'influence de l'entreprise dans l'intérêt des clients», a-t-il aiouté.

Jeannot Krecké a félicité l'entreprise pour une intégration surpassant les attentes et s'est réjoui de ses bons résultats, avec un clin d'œil: «Comme l'Etat est aussi actionnaire d'ArcelorMittal, nous regardons bien sûr les résultats.»

Le ministre a aussi mentionné le souci dans le secteur de l'énergie, soutenant ainsi ArcelorMittal qui a exprimé son malaise face aux réglementations énergétiques prévues par la Commission européenne en matière d'émissions de CO₂. «La politique européenne est un souci et le package réglementaire pourrait compromettre notre existence», a ajouté Nico Reuter qui a mis en évidence les efforts dans le développement de technologie pour minimiser les émissions de gaz à effet de serre.